

—Ah ! il n'a pas de maîtresse, dit lentement Mme d'Armangis qui, en se jetant un dernier regard dans la glace, revint prendre sur le divan sa place à côté du fauteuil de Perrier.

—Oui continua ce dernier, Paul Avril m'a tout l'air d'avoir un caractère bien trempé ; il n'aimera qu'à son heure et quand il croira n'avoir rien de mieux à faire.

—Mais ce n'est pas très flatteur pour ma fille ce que vous annoncez là, dit-elle avec une petite moue.

—Vous tenez, avouez-vous, à ce que le mari de Blanche ne courre pas la prêtantaine. Je vous rassure donc sur ce point. C'est à elle à se faire aimer. Elle est belle et jeune... qu'elle entreprenne cette tâche.

—Oh ! tâche ! quel mot ! on dirait que vous parlez d'un exploit impossible.

—Mais cela y ressemble assez, appuya Perrier.

—Vous croyez ? fit la belle femme dont un bien léger sourire souleva les lèvres.

—De moins ingénues que Blanche y perdraient peut-être leurs plus fines coquetteries.

—Vous croyez ? répéta-t-elle encore.

Et, se renversant sur les oreillers du divan dans une pose qui fit valoir tous ses avantages, elle se remit à faire tourner sa cordelière en ajoutant :

—Et où peut-on le rencontrer ce bel indifférent dont vous voulez faire mon gendre ?

Un soupçon traversa l'esprit de Perrier en regardant la jolie femme.

Ce qui n'était dans sa pensée qu'à l'état de soupçon devint aussitôt une certitude à la vue du nouveau sourire dont Mme d'Armangis accueillit son étonnement.

Pendant dix secondes, ils se regardèrent en silence, puis le docteur partit d'un bruyant éclat de rire.

—Ah ! fit-il, voilà un moyen auquel je n'avais pas pensé !

—Quel moyen ? répéta-t-elle en feignant de ne pas comprendre.

—Parbleu ! le moyen du dévouement maternel. Une mère qui se sacrifie pour sa fille ! mes compliments, chère dame. Ah ! vous avez trouvé là une très économique manière de sauver les cinq cent mille francs de la dot... tout en retrouvant certains dangereux papiers qui vous inquiètent. Mes compliments, je vous le répète, mes sincères compliments.

La jolie femme resta impassible devant la bruyante plaisanterie de Perrier. Dès qu'il eut fini de parler, elle haussa les épaules.

—Niais ! dit elle simplement.

—En quoi niais ? demanda le rieur, en éteignant aussitôt sa gaieté.

—C'est mon mari qui, sur sa fortune, compte cette dot. Je n'ai donc nul intérêt à ce qu'elle soit payée ou non.

—Vous avez au moins celui de rentrer en possession de pièces compromettantes.

—Oui, là vous êtes dans le vrai... et vous auriez même pu ajouter que, par la même occasion, il me serait facile de retrouver aussi d'autres papiers que de Jozères et vous seriez satisfaits de savoir.

—Fort satisfaits, je vous le jure.

—A tel point que votre gendre et vous, pour vous donner cette satisfaction, vous voulez l'acheter au prix de ces cinq cent mille francs que vous comptez offrir à cet Avril.

—Et nous serons heureux si le sacrifiant traite à un pareil bon marché, soupira le docteur.

A son tour, Mme d'Armangis fit entendre un franc éclat de rire.

—Acceptez-vous la gageure, mon cher Perrier ? demanda-t-elle.

—Quelle gageure ? fit le médecin étonné par cette question inattendue.

—Tout à l'heure n'avez-vous pas dit que votre Avril était pas homme à s'embarrasser d'une femme ?

—Je le crois.

—Et vous avez ajouté qu'il n'aimerait qu'à son heure, quand il n'aurait rien de mieux à faire... et qu'on perdrait auprès de lui ses plus fines coquetteries... L'avez-vous dit ?

—Oui, mot pour mot.

—Eh bien, je vous répète : Tenez-vous le gageure ?

—Au moins faut-il la préciser.

—C'est trop juste. Donc, je vous gage que d'aujourd'hui en un mois votre insensible Paul Avril n'aura rendu toutes ces paperasses qui, vous, de Jozères et moi, nous font trembler.

—Oh ! mon éternelle reconnaissance vous sera acquise ! s'écria le docteur transporté de joie par cet espoir de délivrance.

Mme d'Armangis, à ces mots, eut un nouvel accès de gaieté.

—Et que voulez-vous que je fasse de votre reconnaissance ? reprit-elle de sa voix la plus moqueuse.

—Alors que souhaitez-vous donc ?

—Mais tout bonnement, mon cher, ces cinq cent mille francs que vous avez d'avance sacrifiés à la recouvrance de vos lettres... Même résultat, même prix... et moi c'est "prix fixe" tandis que votre jeune homme, comme vous l'avez dit, peut avoir les dents si longues qu'il ne se contente plus de pareille bouchée. Je vous le demande pour la troisième fois : Tenez-vous le gageure ?

Perrier était un homme de prompt résolution. A son espérance de racheter ses lettres à Paul Avril venait encore se joindre la chance de les recouvrer par cette femme. Malgré le proverbe, il se décida aussitôt à courir deux lieues à la fois.

—Je tiens la gageure ! dit-il en déposant un baiser sur la main de féé que lui tendait la coquette.

Au même moment, une camériste, après avoir respectueusement frappé, passa sa tête par la porte entr'ouverte :

—John demande s'il faut dételer, dit-elle.

Mme d'Armangis avait complètement oublié sa voiture qui l'attendait devant le perron.

Elle se leva empressée.

—Vite, Lise, jetez-moi un manteau de fourrures pardessus ce peignoir. Je n'ai pas le temps de m'habiller si je veux profiter de cette heure de bon soleil d'hiver qui me reste.

Et pendant qu'on lui endossait le manteau apporté à la hâte, elle se tourna vers son visiteur, encore sous le coup de ce qui venait de se passer :

—M'accompagnez-vous ?

—Je regrette d'être obligé de me priver de cet honneur.

—Mettez-moi au moins en voiture.

Le médecin lui offrit la main jusqu'au coupé, où elle monta en commandant :

—John, au bois ; pressez vos chevaux, nous sommes en retard.

Resté sur le perron, Perrier suivit du regard la voiture qui disparaissait dans la rue, et murmura en souriant :

—Fino mouche, cette femme ! notre ennemi n'a qu'à bien se tenir.